

des particuliers à raison du rétablissement à Malines de l'ancienne *Alma Mater*—Les libéraux non-unionistes— et ils devenaient légion—préparaient visiblement le triomphe de leur groupe et de leur politique. N'importe, les catholiques laissaient imperturbablement tout passer et tout dire, se tenant mollement sur la défensive, n'attaquant point, attendant que l'union de 1828 fût totalement rompue pour songer aux devoirs qu'une situation nouvelle leur imposait.

Et M. Deschamps, appelé à jouer parmi eux le rôle de *leader*, écrivait alors ces lignes, qui en apprennent long sur leur état d'esprit :

“ J'affirme ici, et ma position me met à même de le faire de science certaine, j'affirme que, si demain les catholiques avaient, de la part des principales fractions du libéralisme, la garantie formelle et assurée que jamais elles ne porteraient atteinte à ces libertés (les libertés religieuses), ils abandonneraient la lutte électorale à qui voudrait s'y jeter (1) ”

En attendant, au sein des Chambres, “ la majorité catholique affectait à l'égard des ministres une singulière neutralité. Elle permettait aux membres de l'opposition de se relayer pour les harceler et elle assistait, l'arme au pied, à ces luttes inégales (2) ”.

Jos Hovois.

(A suivre)

Le mouvement catholique

AU CANADA

Le R. P. Jetté, S. J. fils du lieutenant-gouverneur de la province de Québec, est parti lundi dernier pour le Klondyke. Il s'en va rencontrer le Père René, à San Francisco ; de là, tous deux continueront leur route vers le pays de l'or et de l'évangélisation. Le R. P. Jetté est âgé de 35 ans et il est entré au service des Jésuites en 1881.

S'il faut en croire le *True Witness*, certaines maisons de commerce de Montréal qui ont à leur tête des protestants se feraient remarquer par des méthodes qui rappellent celles de

(1) *Revue de Bruxelles*, 1er octobre 1837.

(2) DE GENLA HE. *Essai sur le mouvement des partis*. (Œuvres complètes, t. VI, p. 18.